

Vaud



Morges (VD): exercice d'envergure

«Handover»: évacuation d'un centre commercial

Afin d'être prêts à réagir face à toutes situations, les sapeurs-pompiers volontaires du SIS Morget s'entraînent régulièrement. L'exercice intitulé «Handover» du jeudi 30 juin au soir était particulier de par son ampleur. Un feu, fictif, de voiture dans le 5^e sous-sol du Centre des Charpentiers à Morges a nécessité l'évacuation réelle des derniers clients de la Coop.

Il était 18 h 38, jeudi 30 juin, quand l'alarme automatique du 5^e et dernier sous-sol du parking des Charpentiers, à Morges, s'est déclenchée. Les sapeurs-pompiers volontaires de Morges arrivent sur place à 18 h 42, avec deux véhicules qu'ils placent à l'entrée du parking pour y condamner l'accès.

Demande de moyens complémentaires

Après renseignements et une rapide reconnaissance des lieux, un feu de voiture avec fort dégagement de fumée est confirmé aux pompiers de l'organe d'intervention (OI) de Morges.

A 18 h 49, le chef d'intervention pl^t Xavier Reigner demande des moyens complémentaires et fait évacuer le centre commercial.

Une équipe de sapeurs-pompiers volontaires venue en renfort avec une motopompe pour pomper l'eau du lac.

L'incident va monter en puissance au fil des minutes avec l'explosion d'un véhicule à carburant GPL, alors que la première équipe APR était partie en reconnaissance.

Au final, plus de 100 intervenants ont été alarmés et c'est à 22 h 27 que les derniers véhicules et le personnel ont été annoncés à nouveau opérationnels.

Ils provenaient de trois OI du SIS Morget (Morges, Saint-Prex et Denges), du renfort cantonal. Le SPSL (sapeurs-pompiers professionnels de Lausanne) et le Soutien sanitaire opérationnel (SSO) étaient aussi impliqués.

Partenaires mobilisés

Pour assurer la sécurité, la circulation au centre-ville et l'évacuation du centre, la Police Région Morges était aussi présente.

La cellule de crise de la ville de Morges a également été alarmée afin de prévoir le relogement des nombreux habitants, rési-

dents de l'EMS et des logements protégés situés dans ce bâtiment qui accueille également une Coop au sous-sol, des commerces et lieux de restauration au rez.

Cet exercice de grande envergure, intitulé «Handover» – dont aucun participant ne connaissait le scénario – a été l'occasion pour les sapeurs-pompiers volontaires de Morges et sa région de tester certains points jamais vécus.

L'exercice a également permis de découvrir des éléments techniques à corriger dans le bâtiment et permettre ainsi d'améliorer la sécurité du site.

Par exemple, alors que l'alarme automatique s'est déclenchée à la suite d'un enfumage du 5^e sous-sol, les ascenseurs ont continué à fonctionner et des citoyens se sont retrouvés face à la fumée. Il a été constaté que les ascenseurs sont liés à l'alarme automatique du centre commercial et pas à celle du parking. Un point qui sera corrigé.

De plus, une équipe APR a dû rester au 2^e sous-sol afin de relayer les informations, la radio ne passant pas au dernier sous-sol.

Près d'une heure pour ventiler

Concernant la ventilation, le désenfumage mécanique n'existe pas dans ce bâtiment qui a une trentaine d'années.

Afin d'évacuer la fumée qui avait envahi le 5^e sous-sol de 4000 m², les sapeurs-pompiers ont donc installé un ventilateur à chacune des quatre sorties piétonnes.

Les cages d'escaliers d'accès au parking ont ainsi été mises en surpression, puis ils ont ouvert les portes d'accès des cages au parking du 5^e sous-sol.

Parallèlement, des ventilateurs grand débit (l'un thermique et l'autre électrique provenant du SPSL) ont été disposés en extraction à la sortie véhicules du parking.

L'effet combiné a permis au volume de fumée de remonter les cinq étages par la voie d'accès voiture jusqu'à la sortie. Afin d'optimiser le processus, dès que le 5^e sous-sol était libre de fumée, les portes des cages d'escalier étaient fermées et celles de l'étage suivante ouvertes et ainsi de suite jusqu'à désenfumer complètement le parking souterrain.

«Notre ventilation était bonne, mais au vu du volume de fumée à évacuer, elle a commencé à faire effet au bout de 40 minutes. Toutefois, une fois en place, le bouchon de fumée est parti en trois à quatre minutes par étage, détaille le commandant du SIS Morget maj Eric Henry. De plus, avec cet exercice, nous avons vu qu'une piste à étudier pour l'évacuation de la fumée est celle des cages d'ascenseurs qui sont d'énormes conduits de ventilation. L'expérience des sapeurs-pompiers professionnels de Lausanne est un appui important pour le chef d'intervention.»

■ Le SIS Morget en bref

Le SIS Morget regroupe 29 communes de la région morgienne pour 52 794 habitants au 31 décembre 2015. Les quelque 350 sapeurs-pompiers volontaires sont amenés à intervenir sur ce secteur en cas d'incendie, d'inondation, de dégât naturel, de petit cas de pollution, de soutien sanitaire et de divers cas particuliers. La section DPS Morges intervient également pour les désincarcérations dans le cas d'accident avec blessé(s) incarcéré(s) sur route et autoroute. Davantage d'informations sur www.sismorget.ch





Sectoriser et déléguer

Le fait de partir pour une alarme automatique et se retrouver face à un feu confirmé, de plus dans un parking souterrain, était une première.

Le personnel du SSO a constaté que la température de certains sapeurs était facilement montée à plus de 38,5 °C.

Lors d'un feu dans un parking souterrain, les pompiers bloquent en premier l'accès à celui-ci.

Le véhicule de poste de commandement venu de Lausanne.

La difficulté pour le plt Xavier Reigner a été de réaliser qu'il avait une quinzaine de minutes avant que les renforts arrivent pour réfléchir où les placer. Car le Centre des Charpentiers est longé, au nord, par une artère à sens unique d'est en ouest fortement utilisée et les autres côtés sont des zones piétonnes dans la vieille ville.

De plus, sept blessés fictifs étaient à sauver et, afin de ne pas rendre la tâche plus facile au chef d'intervention, deux des quatre portes permettant d'accéder au 5^e sous-sol ont été condamnées.



L'une par une voiture mal parquée, l'autre parce qu'elle était trop chaude.

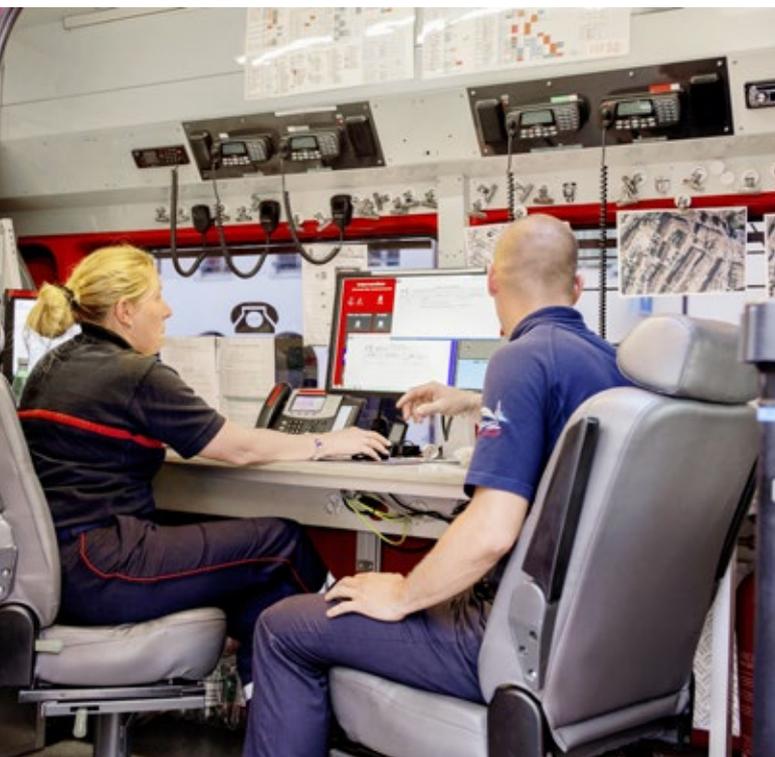
L'ingénieur au quotidien est resté calme tout au long des surprises qui l'attendait durant cet exercice et il a su composer avec la situation.

«J'aurais par exemple aimé avoir la berce ARI plus près de la remorque ARI qui était déjà installée une rue plus loin. Tout comme j'aurais aimé que le véhicule de transmission se place où j'étais au début de l'intervention, côté route, mais pas à l'opposé. Finalement, cela aurait été plus

complicé avec la circulation», détaille Xavier Reigner.

L'exercice, il l'a trouvé très intéressant. Lui, tout comme l'état-major, a aussi pu constater l'importance d'adapter les tâches d'un chef d'intervention à l'ampleur du sinistre, notamment sectoriser et déléguer. «Sinon, on perd vite le fil car on ne peut pas répondre à tout le monde», relève-t-il.

Un des objectifs fixé par la direction de l'exercice était de donner la possibilité à ses cadres d'entraîner, en version 1:1, la gestion d'une place d'interven-





tion lors d'un feu de parking avec la mise en place d'une place de rassemblement APR, d'un poste de commandement, d'un nid de blessés et du SSO.

«Handover» leur a ainsi permis de tester une sectorisation par domaine technique, la gestion APR, la ventilation, l'extinction, le sauvetage, le transport d'eau, l'évacuation, etc.

Citadins mécontents

En plus des nombreux porteurs APR engagés et des véhicules de secours situés tout autour du bâtiment, le chef d'intervention de-

vait encore penser aux hommes qui sont venus en renfort pour refroidir la structure du bâtiment après que le feu a été annoncé comme maîtrisé.

«Nous avons choisi d'aller prendre dans le lac, afin d'éviter de puiser dans les réserves d'eau potable», relève Eric Henry.

Avec l'installation mise et les plus de 500 m de tuyaux entre le lac et les Charpentiers, les sapeurs avaient une capacité de plus de 4000 litres par minute.

Par contre, ce qui a surpris certains sapeurs, c'est le comportement des gens. D'abord

ceux qu'il a fallu prier plusieurs fois de sortir et ceux qui ont quasi insulté les forces de l'ordre parce qu'ils ne pouvaient pas redescendre au parking chercher leur voiture.

Si l'agacement du fait que ce soit un exercice et que certains ont attendu plus d'une heure peut se comprendre, le chef d'intervention ne voulait pas prendre de risque en les autorisant à descendre dans le parking d'une capacité de 587 places. «Je préférerais ne pas laisser les gens rechercher leur voiture tant qu'il y avait de la fumée et ainsi éviter qu'il y ait de la casse et donc des frais à notre charge», continue Xavier Reigner.

Exercice réussi

Du côté de l'inspecteur régional de l'ECA, le maj Patrick Munier, venu en appui pour la direction d'intervention au véhicule de commandement comme cela se fait en intervention réelle, l'exercice lui a permis d'observer le travail et l'engagement des sapeurs volontaires.

A la fin, il a déclaré que ces derniers pouvaient marcher la tête haute dans la rue. «L'enga-

gement et la complémentarité entre toutes les entités ont été du très bon travail. La montée en puissance et la gestion des porteurs d'appareils respiratoires qui œuvraient dans des conditions difficiles, avec ces étages, étaient aussi très bien. De plus, nous avons pu constater l'importance de la synergie avec la SSO, car même dans un exercice, les APR sont ressortis avec des températures élevées. C'était un exercice difficile qui nous a aussi permis de constater que d'avoir le même équipement partout et que tous les SDIS du canton travaillent de la même manière est un bon point. La formation de ces cinq-six dernières années porte ses fruits», conclut-il.

S'il y a toujours des points à améliorer, la mission a été exécutée et c'était l'élément primordial.

Toutefois, personne n'espère qu'une telle situation se produise, surtout avec un feu au dernier sous-sol, là où toute la structure repose. Pourtant, en octobre 2006, ce même centre avait dû être évacué pour un véritable incendie. Celui de la station électrique de la Romande Energie située au premier sous-sol et qui n'a, heureusement, pas fait de blessés. 

Afin d'être proche de la réalité, de la vraie fumée (non toxique) a été soufflée dans le 5^e sous-sol.

Le véhicule de transmission venu de Lausanne était placé à une rue des Charpentiers.



Photos: SIS Morget